



École du Val-de-Grâce

Église du Val-de-Grâce
XXXII^{ème} saison d'orgue • XXVII^{ème} saison des Heures Musicales
Sous le parrainage du ministre des Armées



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

dimanche 2 février 2025, 17h30

Dans mon cœur, il est une étoile



Direction de
la mémoire,
de la culture
et des archives



à l'occasion des 80 ans de la libération des camps de concentration

Gioacchino Rossini (1792-1868) *La Gazza Ladra*
arrangement pour orchestre d'harmonie de Gustave Wittmann
Œuvre jouée par l'orchestre du camp de Dachau créé au début de l'année 1941

Johan de Meij (né en 1953) *Klezmer Classics*
*Œuvre donnée en hommage à l'orchestre de Treblinka, qui jouait notamment des chansons populaires et yiddish
et dont les musiciens furent tous assassinés en 1943*

Franz Liszt (1811-1886) *Les Préludes*, poème symphonique N°3
arrangement pour orchestre d'harmonie de Pierre Dupont
*Cette musique de Liszt fut souvent utilisée à des fins politiques ou propagandistes. Les thèmes de fanfare furent exploités
par les nazis comme générique des communiqués spéciaux des fronts, durant la Seconde Guerre mondiale*

Rudi Goguel (1908-1976) *Le Chant des marais*
*Composé en été 1933 dans le camp de concentration de Börgermoor. Chanté pour la première fois devant un millier de
prisonniers, il connaît immédiatement un succès parmi les détenus mais aussi parmi les gardes et devient l'hymne du
camp, avant d'être interdit, mais sa popularité ira croissante*

Antonín Dvořák (1841-1904) *Danses slaves op. 46*, extraits
n°2 en mi mineur • n°3 en la bémol majeur • n°8 en sol mineur
Arrangement pour orchestre d'harmonie de Roger Boutry
*Ces œuvres étaient jouées par l'orchestre du camp de Flossenbürg, créé en 1940 par des musiciens tchèques
et étoffé par l'arrivée de musiciens polonais*

Olivier Calmel (né en 1964) *Xénophonía*
Suite symphonique en trois mouvements d'Orient
I. Singularité (Largo, Vivace) • II. Réflexion (Larghetto) • III. Diversité (Presto con fuoco)

Thierry Deleruyelle (né en 1983) *Héros de la Liberté*, création
L'œuvre a obtenu le Grand prix du premier concours de création musicale du ministère des armées 2024

Musique de la Garde républicaine
orchestre d'harmonie
Commandant Frédéric Foulquier, direction

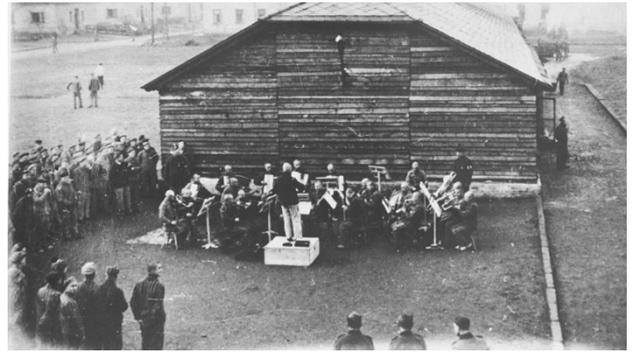
*Musique au Val-de-Grâce reçoit l'aide de l'École du Val-de-Grâce et de la Direction de la mémoire,
de la culture et des archives du ministère des Armées*

Dans mon cœur, il est une étoile *vers tiré de l'opérette « Le Verfügbar aux enfers », écrite en cachette par Germaine Tillion au camp de Ravensbrück*

S'il existait, dès la création des premiers camps de concentration, des petites formations musicales, souvent animées par des musiciens amateurs, la plupart des camps, avec l'accord ou à l'initiative des commandants, favorisèrent la création d'orchestres, parfois symphoniques, y compris d'orchestres de femmes en fonction de la spécificité du camp. L'orchestre de femmes de Dachau était dirigé par la violiniste Alma Rosé, fille du violon solo de l'Orchestre philharmonique de Vienne.

Une ordonnance du Bureau central de la sécurité du Reich d'août 1942 institua officiellement la création d'orchestres de déportés dans les principaux camps. Cette ordonnance améliora la situation des orchestres existants et suscita la création de nombreux autres. Les commandants SS assignèrent à ces ensembles la mission de favoriser la cohésion de groupe, de donner la cadence. L'orchestre rythme ainsi chaque temps fort : départ et retour du travail, appel des détenus, arrivée des nouveaux convois, mais aussi exécutions de prisonniers. Les musiciens juifs des orchestres échappent provisoirement aux transports vers les chambres à gaz. Après février 1945, les orchestres sont peu à peu dissous et les quelques « privilèges » disparaissent.

Les œuvres jouées sont celles de Bach, Haendel, Mozart, Beethoven, Wagner, Liszt, Dvorak, Johan Strauss, Offenbach, Suppé... Il y eut aussi un orchestre de cabaret, à Westerbork, un ensemble tzigane et même un orchestre de jazz, pourtant considéré comme musique dégénérée, à Treblinka, qui jouait également de la musique yiddish, et un autre à Auschwitz qui jouait notamment Duke Ellington et Glenn Miller.



Rapatriement par avion des prisonniers et déportés français en 1945

Le 27 janvier 1945, le camp d'Auschwitz était libéré par les Russes, qui continueront cette action dans les pays baltes et en Pologne. Les troupes américaines libérèrent notamment, à partir d'avril 1945, ceux de Buchenwald, Dachau, Mauthausen, les Britanniques les camps d'Allemagne du Nord, en particulier Neuengamme et Bergen-Belsen. De mai à décembre 1945, plusieurs milliers de prisonniers et déportés français ont été rapatriés par avion. La réussite de cette mission a tenu au dévouement et au pragmatisme des différents acteurs impliqués : équipages d'avion, infirmières, en particulier les infirmières pilotes secouristes de l'air (IPSA), médecins, diplomates etc. Par leur ampleur et leur impact psychologique, ces rapatriements resteront dans l'Histoire. Schématiquement, les déportés et les prisonniers démobilisés étaient acheminés vers les hôpitaux de l'Assistance Publique (environ 1 750 malades répartis entre Beaujon, Bichat, Lariboisière, Fernand Widal et la Salpêtrière). Les prisonniers non démobilisés allaient dans les hôpitaux militaires Villemin (et son annexe de Peray Vaucluse) et du Val-de-Grâce. Sur plus de 50 000 rapatriements aériens effectués par les alliés sur le Bourget, les IPSA en ont effectué 6 000 en quatre mois et près de 300 missions ordonnées par le groupement des moyens militaires de transport aérien. Ces rapatriements ont été réalisés, malgré les difficultés économiques et politiques, grâce à une planification réaliste des secours et plus encore à la disponibilité, au pragmatisme et au dévouement sans bornes des personnels impliqués (Croix-Rouge, Armée de l'Air, Service de santé militaire, diplomates etc.). Cette opération d'envergure a servi de modèle à de nombreux plans d'évacuation actuels. Elle a prouvé la nécessité de disposer de personnels « en réserve » pour faire face à des catastrophes humaines d'une telle ampleur.

Médecine & Armées, revue du service de santé des armées, tome 34 n°3



Prochains concerts de la saison 2024/2025 • entrée libre

sous réserve de modifications

2 mars, 17h30 : Nos héros

Autour du sergent Maxime Blasco, du Médecin principal Marc Laycuras, du colonel Arnaud Beltrame et des sapeurs-pompiers de la BSPP morts au feu

Ensemble à vent de la Musique de la BSPP • Orchestre à cordes de la Garde républicaine, colonel Sébastien Billard, direction

6 avril, 17h30 : Le chevalier à la peau de panthère

A l'occasion des 60 ans de la nouvelle traduction du vaste poème géorgien éponyme couronné par l'Académie française

Nino Barkalaya (Tbilissi), piano • Ensemble vocal Marani

4 mai, 17h30 : Les animaux au front

Autour du pigeon Vaillant, cité à l'ordre de la Nation, du cheval Warrior, titulaire de la Légion d'honneur et de la Croix de guerre, du chien Flambeau, vagemestre, et des moutons ayant participé au déminage des plages de Normandie

Harmonie Deschamps, soprano • Pierre Cussac, accordéon • Carjez Gerretsen, clarinette • Benjamin Pras, orgue et piano • Thierry Bilisko, récitant

1^{er} juin, 17h30 : Rose, qui n'avait jamais peur

Rose Héré (1862-1945) est une domestique bretonne connue pour avoir sauvé des marins naufragés et qui deviendra une héroïne nationale

Choeur de l'Armée française, commandant Émilie Fleury, direction